

**Juliette Grange (*Les Néoconservateurs*, Pocket, 2017)
à la librairie Thuard le vendredi 30 mars 2018, à 18h**

Juliette Grange, professeur de philosophie à l'Université de Tours (François Rabelais)
Auteur entre autres de *Pour une philosophie de l'écologie* (Pocket, 2012) et *Les néoconservateurs* (Pocket, 2017).



A l'invitation de l'association **Chrétiens en marche 72**, l'auteur viendra présenter et signer son dernier livre – *Les Néoconservateurs* – et débattre avec le public à la **librairie Thuard**, le **vendredi 30 mars 2018, à 18h**.

Dans ce livre, Juliette Grange s'efforce de cerner un phénomène actuellement très présent aussi bien dans les milieux intellectuels (la philosophie contemporaine, les Ecoles Normales Supérieures, des think-tanks), que dans les sphères médiatiques (de nombreux blogs, des journaux, des revues), culturelles et politiques (La Manif pour tous, Les Veilleurs, Sens commun, Civitas, Alliance Vita, etc.). Les manifestations autour du vote de la loi Taubira en 2013 et de la candidature de François Fillon à la dernière élection présidentielle ont mis davantage en lumière encore ce courant polymorphe du néo-conservatisme à la française. Il s'agit, selon l'auteur, de s'interroger sur ce curieux alliage entre des positions hyperlibérales dans les domaines économiques et politiques et des positions fondamentalistes et réactionnaires dans les domaines de la culture, de la morale et de la religion. Les choix politiques récents à l'Est de l'Europe et aux Etats-Unis doivent-ils nous contraindre à penser que ceux faits l'an dernier en France ne sont finalement qu'une sorte de répit dans un moment historique très fortement marqué par l'influence croissante des néoconservateurs ?

L'association sarthoise **Chrétiens en marche 72** (CeM72 – <https://ccbf-sarthe.com>) a été fondée en 2012 et est rattachée à la **Conférence Catholiques des Baptisé-e-s Francophones** (CCBF – <http://www.baptises.fr>) fondée en 2009 par Christine Pedotti et Anne Soupa. Elle s'efforce de développer dans l'Eglise une culture de l'étude et du débat et, en particulier, de questionner des positions institutionnelles (la séparation clercs-laïcs, hommes-femmes entre autres) peu compatibles avec la bonne nouvelle dont elle se dit porteuse pour les femmes et les hommes de notre temps.

